

TERRE DES ENFANTS

N°75 Printemps 2012

CONTENEUR MADAGASCAR 2012

Rendez vous mercredi 27 Juin 2012

9 heures pour le chargement

À notre local de Boisseron



VISITEZ NOTRE SITE INTERNET:
www.terredesenfants.fr

Siège Social:

Association Gardoise TERRE DES ENFANTS
110 Route de la Camargue 30920 CODOGNAN

Email: contact@terredesenfants.fr **Site Internet:** www.terredesenfants.fr

**SOMMAIRE**

	page
EDITORIAL	3
BURKINA FASO	8
Docteur Flaissier au Burkina Faso	17
MADAGASCAR	
Cyclone	18
Historique du Foyer Antoine	20
Maison de Pierre	22
FAV	24
Echecs et réussites	25
Ces femmes aux grands cœurs	27
La Ruche	30
Violences aux enfants	31
Pauvreté	32
Aider les centres	33
Parrainage Santé	34
Conteneur 2012	36
ROUMANIE	37
Le départ de M. Scobercéa	41
ARTISANS DU MONDE	43
LES GROUPES	
Bagnols	46
Boisseron	47
Le Vigan	48
St Génies	52
Uzès	53
Vergèze	56
Calendrier manifestations	57
ASSEMBLEE GENERALE	58
CHIFFRES	60



RAMASSE MIETTES ?

Je vais essayer d'expliquer d'un certain point de vue, d'où vient Terre des Enfants pour nous demander vers où nous allons. Pourquoi le faire aujourd'hui ? L'origine en est ce véritable défi que pose, à notre budget, la prise en charge de la santé de nos filleuls de Madagascar. Au Burkina Faso, par chance, la question se posera moins à Nouna : une caisse communautaire de santé a été créée dans la province, et nous allons pouvoir y faire inscrire les enfants sous notre responsabilité, car cela coûte peu : 1€ d'inscription et 1€ par an et par enfant. Mais même si cela fonctionne bien (ce que nous expérimenterons), il faudra des soutiens pour des opérations ou des soins impossibles sur place.

Jusqu'en janvier 2010, nous pouvions récupérer les Médicaments Non Utilisés (MNU) que vous déposiez chez vos pharmaciens : un certain nombre de ceux-ci nous les confiaient, vous nous en donniez aussi, nous avions des personnes qualifiées pour les trier, en fonction de leur utilité ; d'autre part nous en obtenions de l'ONG Pharmaciens Sans Frontières, qui faisait la même chose, plus officiellement et à grande échelle. Nous achetions en gros conditionnement un petit nombre de spécialités qui n'étaient pas disponibles autrement. La valeur de ce qui était donné, donc l'économie que nous pouvions faire, représentait à peu près la valeur du conteneur (77m3) envoyé à Madagascar. Autrement dit : tout ce que nous pouvions envoyer par ailleurs, et qui nous avait été donné aussi (à l'exception du lait infantile que nous achetons au producteur, et qui coûte 4 fois moins cher tous frais payés, que si nous l'achetions sur place, sachant qu'il y est importé aussi). Les frais médicaux se limitaient donc aux salaires du médecin et de son assistante, et au loyer du dispensaire que nous avons ouvert, avec quelques prises en charge plus spécialisées. Il nous était possible de soigner tous nos filleuls et leurs familles, et nos salariés, au moins à un niveau acceptable pour le pays, grâce à la part prise sur la mutualisation des parrainages. Nous étions fiers, parfois, de pouvoir guérir des maladies plus compliquées, avec séjours à l'hôpital, bien souvent avec la contribution des parrains. Nous étions heureux de pouvoir économiser sur le loyer grâce à la Maison de Pierre, et de créer deux nouveaux cabinets : dentaire et kiné.

Aujourd'hui, tous les médicaments rapportés en pharmacie sont détruits, il est interdit de les récupérer. Lorsque la loi a été promulguée, nombre d'ONG ont élevé des protestations, en vain. « On nous a dit » que cela mettrait fin aux trafics, mais les MNU sont toujours rapportés dans les pharmacies...mais les médicaments contrefaits ont pris la place dans le trafic, sont vendus sur les marchés du Tiers Monde, et tuent ;



« on nous a dit » qu'il fallait encourager la production locale, mais quelques firmes des pays émergents font fortune ; « on nous a dit » que les médicaments génériques seraient à des prix abordables pour les populations, mais on voit que les prix sont plus élevés à Madagascar qu'en France ; « on nous a dit » que c'était un bon moyen de rendre les populations indépendantes....

Et depuis, les témoignages se multiplient, auprès des ONG, relatant la fermeture de dispensaires qui ne reçoivent plus de colis, regrettant le renvoi ou la précarisation de leurs employés, dont les salaires étaient assurés grâce aux MNU, les indigents refoulés, les gens qui ont consulté mais repartent sans acheter leur traitement.... Des malades de plus en plus nombreux ne peuvent plus se soigner. Et toutes les ONG comme la nôtre, commencent à être saignées à blanc pour vouloir continuer, simplement à assurer le droit à la santé aux pauvres dont elles ont pris la responsabilité, et doivent fermer les yeux sur les autres pauvres, qu'elles pouvaient aider auparavant, et qui n'ont plus ce droit. Car lorsqu'on a dénoncé, interpellé, signé des pétitions, c'est bien les yeux qui se ferment quand on ne peut plus ouvrir la main pour soutenir.

Avec l'obligation d'achat des médicaments, même génériques, même achetés sur place (obligatoire), notre budget soins explose, nous en sommes seulement à évaluer ce qu'il va nous en coûter d'assurer des soins courants. En effet ces soins n'ont que peu à peu diminué, car nous avons dû, en attendant que se mettent en place les achats (contrairement à ce qui a été annoncé rien n'était prêt dans les pays bénéficiaires de MNU, pour rendre disponibles les médicaments) nous contenter des stocks que nous avons constitués, et retarder ou refuser des soins ; quand il n'y a plus d'argent, on arrête....

Aujourd'hui, devant les cas que nous n'avons déjà pu traiter, cette question serre nos cœurs : aurons-nous les moyens de soigner nos enfants, leurs familles, nos salariés de Madagascar ?

Si nous avons pu les soigner, de plus en plus nombreux et de mieux en mieux au fil des années, c'est en ramassant des miettes, celles tombées de nos armoires à pharmacie. Et nous avons développé un véritable service, nous avons sauvé de nombreuses vies, soulagé de nombreuses douleurs, sécurisé de nombreuses familles.

Au fil des années, c'est de la même façon que nous avons habillé des milliers de va- nu- pieds avec les fripes et le linge que l'on nous donne à profusion : beaucoup de déchets, beaucoup de temps à trier, à

confectionner des colis adaptés avec tels vêtements pour tel centre, tel colis pour tels employés. C'est de la même façon que nous avons meublé nos orphelinats, le bureau de l'ONG, la maison de Pierre, avec les lits, les matelas, les bureaux etc donnés : beaucoup de bras, beaucoup d'heures de transports. C'est de la même façon que nous avons équipé nos écoles, nos formations, le Foyer de Nouna, la classe d'éveil d'EDEN, nos étudiants, avec de l'informatique, des machines à coudre, des livres, du matériel didactique, du matériel scolaire, des jouets, des vélos etc : beaucoup d'heures à trier, à remettre en état ou à transporter en déchetterie. C'est de la même façon que nous avons assuré la cantine du centre aéré (qui permet de ne pas faire de coupure dans la prise en charge des filleuls pendant les vacances) avec des dons de palettes de riz ou des opérations cad-die.

C'est de la même façon que nous avons sauvé des milliers d'enfants parrainés, grâce aux 25€ mensuels, des « miettes » plus ou moins importantes de nos salaires et pensions, grattées sur nos petits plaisirs personnels (ne disons pas « égoïstes », ils sont le sel de la vie) et ceux de nos enfants et petits enfants, et grâce aux « petits » colis qui représentent « un treizième mois ». Mais au bout du compte, avec des miettes, nous avons bâti une « grosse ONG ».

Certains raisonnent en généralités et en grands principes : « il vaut toujours mieux » faire marcher le commerce local/ « il vaut toujours mieux » ne pas envoyer de nourriture/ « il vaut toujours mieux » acheter sur place/ « il vaut toujours mieux » ne pas donner mais donner les moyens d'acheter/ « il vaut toujours mieux » apprendre à fabriquer

En fait il vaut toujours mieux.... avoir de gros moyens. Et les moyens de Terre des Enfants, depuis plus de 30 ans, ce sont les miettes. Pourquoi se contenter de miettes ? C'est juste que, au fil des sauvetages, on veut toujours en faire plus : on ne peut pas soigner sans nourrir, on ne peut pas accueillir sans éduquer, on ne peut pas scolariser sans former, on ne peut pas parrainer sans habiller, on ne peut pas laisser de côté les handicapés Et chaque fois qu'on ajoute quelque chose, il faudrait ajouter l'argent. Nos groupes travaillent toujours plus, notre budget a grossi, mais ce n'est jamais assez. Et chaque fois qu'on ne pouvait pas ajouter l'argent, on faisait avec les miettes.

Par un mouvement général de normalisation de notre société, nous avons dû nous plier à la réglementation sur l'examen des comptes : une mise aux normes de nos groupes, de notre comptabilité.



On pourrait en tirer des bénéfices « en terme d'image auprès des bailleurs de fonds », mais même si quelques associations solidaires et de rares élus bienveillants nous appuient, les subventions des collectivités publiques pour la coopération s'amenuisent devant leurs difficultés budgétaires, et le mécénat d'entreprise est rare. Notre crédibilité tient davantage aux contacts directs, à la confiance accordée personnellement. Les donateurs particuliers, les parrains, sont notre soutien essentiel, et ils font confiance à des personnes, des comportements visibles. Est-ce un repli sur soi en temps de crises ? écrivons – le au pluriel, car nous n'en aurons pas fini de sitôt avec les crises, qui ont pour fondement l'organisation de notre monde.

Les miettes tombées de nos armoires à pharmacie, coffres à jouets, garde-robes, et porte-monnaie, ont longtemps été assez importantes pour nous permettre de sauver des milliers d'enfants et de créer une « grosse ONG ». Les bons esprits nous croient d'autant plus de gros moyens que nous en donnons sur place, tant au Burkina Faso qu'à Madagascar, l'apparence. Il faut remarquer que si nous avons pu multiplier les actions et bâtir une « grosse ONG », nous le devons à un autre mode de fonctionnement : 0€ ne doit être dépensé pour autre chose que pour les enfants. Ici, pas de locaux, de matériel, de salariés, pas de prise en charge des voyages. Là-bas, vigilance constante sur les dépenses, sur les mises en œuvre, pas de grands projets nés de nos cogitations, mais coopération avec nos responsables, et prudence sur les ambitions pour cibler au mieux les actions. Il faut remarquer que nous essayons de mettre le plus de sérieux possible à notre gestion.

Mais aujourd'hui nos soucis augmentent non plus avec un nombre croissant d'enfants pris en charge, mais avec l'augmentation de budgets nécessaires pour leur apporter seulement l'essentiel. Lorsqu'en France les banques alimentaires ne trouvent pas de quoi nourrir toujours plus de personnes en difficultés, n'aurons- nous même plus de miettes à ramasser pour nos enfants- du-bout du monde ? Lorsqu'en France les remboursements de soins diminuent constamment, et qu'on jette des tonnes de MNU, ne restera-t-il pour les plus démunis d'Afrique et d'ailleurs qu'à se laisser mourir ? Parrainer un enfant, parrainer la santé, parrainer un orphelinat, est-ce un choix que pourront faire toujours plus de familles ? Devra –t –on choisir entre l'aide aux plus proches et l'aide aux plus pauvres? Parrainer la santé peut sembler global, impersonnel. Il suffit d'imaginer un Issaka aux jambes déformées, une Diamondra épileptique, une institutrice tuberculeuse, un Rodrigue séropositif, une autre diabétique, une autre encore ...

l'un a pu être opéré, mis sous trithérapie et nourri correctement, mais une autre est décédée, d'autres n'auront pas de traitement et déclineront rapidement. Inutile d'appuyer sur les souffrances, les épreuves pour des familles, les êtres sacrifiés...

En guise de conclusion, je vous offre un dessin de Geluck (extrait de l'album « Et vous, chat va ? »). Car c'est certain, un dessin en dit plus long qu'un grand discours.

Regine Jeanjean.



BURKINA FASO

Je suis repartie en mission du 2 au 23 novembre. C'était la fête de Tabaski (Ramadam) au début du séjour, et je n'ai jamais vu autant de moutons de ma vie, surtout en ville, promis au festin : pour nombre de burkinabè, les fêtes sont les seuls moments où ils peuvent manger de la viande. Les enfants s'en souviennent et en parlent longtemps. Les boutiques étaient fermées, car beaucoup sont tenues par des musulmans, les salons de coiffure étaient bondés, les belles tenues foisonnaient, les voisins cuisinaient, il y avait beaucoup de musique. Partout c'est l'occasion de partager, entre chrétiens et musulmans, de donner aux autres, et au Foyer c'était la fête pour tous les élèves sans distinction.

Le pays était apaisé après les émeutes de février à avril 2011 où c'est surtout les corrompus de toutes sortes, politiciens ou grands chefs d'entreprises, qui avaient été visés (et il y a du boulot...). Mais des bâtiments publics ont été détruits, et le secteur touristique en est resté fort calme. On se préoccupait déjà de la mauvaise saison des pluies, qui a touché toutes les régions. Il est à prévoir des pénuries alimentaires, et chacun attendait de voir si l'état allait pouvoir endiguer la montée des prix, distribuer des vivres. On dit aujourd'hui qu'il n'y a plus de mil à vendre dans certaines régions, et si les assiettes restent vides, le feu qui couve risque de se rallumer. Une fois de plus, les étudiants relatent que les universités sont en grève, après des examens passés en retard : est mis en cause le système LMD, sur le modèle européen, avec une aggravation des conditions d'études (cherté des inscriptions, allongement des études, s'ajoutent aux sur-effectifs et à la pénurie de documents).

Après les travaux préparatoires faits par Georges avec la Direction Locale de l'Agriculture, nous avons à travailler à la nouvelle Formation Agricole, en élaborant le document cadre, le règlement intérieur, le programme (nous avons été bien aidés par le conseiller pédagogique) l'embauche de deux formateurs : Basile, un moniteur agricole déjà expérimenté, et Sita, une monitrice en alphabétisation, qui assurera également une part de comptabilité pour soulager Georges. Il devait travailler avec eux en décembre, pour préparer la rentrée du 15 janvier et recruter les apprenants. Ceux-ci auront entre 15 et 25 ans, ceux qui sont analphabètes auront d'abord une année d'alphabétisation en dioula avant de continuer la formation pratique ; ceux qui ont déjà été scolarisés commenceront les apprentissages théoriques et pratiques sur nos champs (7ha), notre élevage (le projet d'embouche subventionné par la Direction de l'Elevage prend enfin corps) avant d'avoir une remise à niveau et une initiation en gestion.



Cette formation est difficile à monter, car en vitesse de croisière, grâce aux productions, elle est conçue pour s'autofinancer, car nous voulons en prévoir la pérennité. Les élèves pourront aussi bénéficier d'un équipement pour s'installer, selon l'évaluation de leurs efforts : en plus du soutien de MAE Solidarité Hérault pour les équipements, les administrateurs se sont cotisés pour acheter un contingent d'ânes de trait. Issa le soudeur est installé et a déjà commencé à fabriquer des charrues asines, permettant un bon rendement, d'abord pour le Centre, puis pour l'installation des apprenants, et il en vendra aussi pour compléter son revenu. Un préau (qui sert le soir aux élèves du Foyer de salle de réfectoire et d'études) est déjà construit pour accueillir une partie des apprenants, et le montage d'une cloison dans le grand bâtiment permettra d'avoir une autre classe.

Préoccupés de la santé de ces jeunes dans un cadre de travail, nous nous sommes renseignés à la Caisse Communautaire de santé de Nouna, qui fonctionne un peu comme une Sécurité Sociale (gratuité des consultations en dispensaire et hôpital, des médicaments génériques). La modicité des cotisations nous a incités à y inscrire tous nos élèves, nos fil-leuls, nos personnels, et des parrainages de santé nous le permettront (avec une part pour des interventions chirurgicales qui ne peuvent pas être faites à Nouna).

Une infirmière, Alima, a été recrutée pour suivre tous les élèves (soins de base, suivi des consultations et des traitements) appuyer le Dr Flaissier lors de ses séjours pour faire des visites médicales, et assurer les suites (examens spécialisés, opérations). Vu ses états de services, elle pourra se charger de la distribution de lait aux bébés orphelins, et se déplacer pour aider les orphelinats que nous appuyons dans le domaine de la nutrition, hygiène, santé. Un bureau –logement va lui être aménagé.

Nous avons rédigé les contrats de travail, établi les fiches de postes des différents collaborateurs, qui devront donner régulièrement des compte rendus. Nous aurons maintenant 4 enseignants, une infirmière, et parmi ceux-ci les responsables de la formation agricole, de la classe d'éveil, du Foyer, ainsi qu'une assistante en gestion. Ils sont tous déclarés, rémunérés au niveau de leurs compétences, et sensibilisés à l'esprit du Foyer. J'ai laissé une équipe prête à travailler avec Georges pour offrir des formations et un cadre de vie aux enfants les plus démunis. Malheureusement, Basile a attendu la veille de commencer la formation, pour formuler de nouvelles exigences inacceptables (salaire, avance pour acheter une moto, logement...), il a rompu son contrat, et nous avons dû, à regret, repousser la rentrée à une date ultérieure.



Depuis, Georges a retravaillé avec la Direction Locale de l'Agriculture, qui promet de procurer un ou plusieurs formateurs.

Nous devons constater que, malgré le chômage massif, il est très compliqué de recruter et de garder du personnel : ceux qui n'ont que le BEPC n'ont pas un niveau suffisant pour le poste, ceux qui sont au-dessus ambitionnent tous de devenir fonctionnaires, les emplois privés ne les retiennent pas. Les officines de préparation, les formations parallèles font fortune, tous ceux qui le peuvent passent des concours leur vie durant. Pourtant il y avait cette année 410 000 candidats tous concours confondus, pour 9 000 places : même avec un diplôme d'instituteur ou d'infirmier, il faut passer un test d'intégration, et plusieurs anciens du Foyer, comme Panbani (qui, désespéré, a vendu son mobile et est parti au Mali à l'aventure, alors que nous désirions l'embaucher), ne l'ont pas eu, c'est aussi le cas d'Alima. Et c'est pour cette tentation que 3 de nos 4 moniteurs de la Classe d'Eveil nous ont quittés (l'une a laissé mari et enfant pour une de ces écoles), mes autres stagiaires de l'année dernière sont partis aussi. A la réflexion, la formation qu'ils ont reçue leur a donné davantage confiance dans leurs chances....

Il m'a donc fallu former « sur le tas » Honorine, qui a été embauchée comme seconde monitrice de la Classe d'Eveil, soutenue par Denis qui se montre un véritable directeur. Cette année, nous n'avons plus qu'une classe de 28, un nombre normal, car la cohorte des premiers, ceux qui n'avaient pu être admis au CP l'an dernier est passée. Nous avons organisé une réunion avec les parents, et avons été spontanément soutenus par l'ancienne Association de Parents d'Elèves, qui ont reconnu l'importance de la chance offerte à leurs enfants par Terre des Enfants qui a tenu toutes ses promesses. Le docteur Flaissier est revenu en janvier faire la visite médicale des nouveaux petits élèves, mais aussi des anciens, qui ont été convoqués pour assurer un suivi.

Nous sommes allés dans les quatre écoles primaires de leurs secteurs, vérifier qu'ils étaient tous bien inscrits : la ténacité de Denis, la confiance envers Terre des Enfants, ont joué autant que notre paiement des cotisations, car il manque des places, et si vous n'avez pas le soutien d'un « lettré », on n'inscrira pas votre enfant. J'ai retrouvé les visages des enfants, reçu de bons échos de leurs comportements, de leur préparation, de leur niveau comparable à ceux qui sortent du jardin d'enfants, les maîtres comptent sur eux pour « tirer » la classe. Autant d'encouragements pour Denis... et nous.

Poursuivant les ambitions de Georges pour lutter dans le cadre d'E-DEN contre l'échec scolaire à l'école primaire, qui est de plus en plus massif, j'avais prévu de m'y attaquer par le biais de la lecture - plaisir. En effet, les enfants qui, au Burkina Faso, apprennent à lire en même temps qu'une langue étrangère, n'ont pas de livres : souvent ils ne lisent qu'au tableau noir, en tout cas ils n'apportent pas de livre de lecture chez eux, et aucun n'a feuilleté un livre de littérature enfantine. Ah, l'étonnement, le plaisir, l'avidité de mes stagiaires moniteurs, l'an dernier, lorsque j'ai ouvert la valise d'albums patiemment apportés ou envoyés.... Pourtant il est bien nécessaire de s'exercer, pour acquérir des automatismes, du vocabulaire, la conscience de la langue écrite, une culture générale.... Et c'est à la portée d'un enseignant formé, à condition d'avoir... des livres. J'en avais dans mes valises, j'en avais fait des colis, bien choisis parmi ceux que l'on nous donne.



J'avais préparé une séance de formation, divers jeux pour faire connaissance avec les livres, et applicables avec tous livres adaptés au niveau et aux centres d'intérêt des enfants, et j'ai pu la mener au sein de la bibliothèque de Nouna, que j'ai découverte à cette occasion. Son animateur, très coopératif, nous a mis à disposition une salle (qui sera disponible

tous les jeudis jour de congé), ainsi que son fonds, et je lui ai confié tous nos livres de niveau primaire. Nous avons rendu visite au nouvel inspecteur, satisfait des apports de TDE dans le domaine de l'éducation, et une quinzaine d'instituteurs volontaires y ont participé, avec un grand intérêt. Sous l'égide d'un directeur, ils se sont engagés à s'organiser par eux-mêmes pour mettre en place ces activités. Je sais bien que je devrai poursuivre cette formation, c'est un travail de longue haleine, je n'ai fait que semer une graine, c'est tellement nouveau pour eux. Mais quand j'ai vu Maïmouna, qui sait à peine lire, tomber en amour de la lecture et se voir progresser en 2, 3 livres qu'elle a piochés dans la pile déposée à la maison, cela m'a confirmé que cela en vaut la peine.

Nous avons apporté des soutiens aux orphelinats, grâce à la mobilisation d'un couple adoptif, qui a organisé des fêtes pour récolter de l'argent pour l'orphelinat d'origine de leur enfant, mais pour d'autres aussi : à Boulssa on rémunère un vétérinaire pour suivre le poulailler qui n'avait pas réussi ; et Georges va payer régulièrement sur factures le lait qui fait défaut pour les bébés. A Sandeba on nous a demandé de financer 5 batteries et un onduleur, compléments indispensables aux panneaux solaires, pour pouvoir puiser l'eau du forage à tout moment (l'hygiène laissait à désirer) et avoir la lumière la nuit dans les dortoirs; ayant fait le constat que les enfants sont malnutris, nous nous sommes entendus avec les dirigeants pour envoyer prochainement l'infirmière Alima, pour leur donner des conseils et nous faire des suggestions pour bien cibler nos soutiens.

A Bobo Dioulasso, nous avons visité Demiseyele, et la maison, achetée (grâce à un don important) pour avoir de meilleurs locaux, où les travaux débutaient. Les enfants sont en pleine forme, bien tenus, nous avons fait connaissance avec Evelyne la nouvelle chef des nourrices, et l'équipe fonctionne bien. Nous avons aussi croisé un groupe venu de la région d'Orléans : un stage de karaté avait été organisé par les dirigeants du club Shokotan Mardié, pour Demiseyele. Les fonds récoltés avaient transité par TDE, qui en est le répondant en France, et le principal soutien, et ils venaient se rendre compte sur place, les valises pleines de cadeaux pour l'orphelinat. Nous avons partagé un apéritif, ils étaient enthousiastes, satisfaits de la manière dont sont élevés les enfants, découvrant avec émotion les nombreux enfants qui souffrent d'abandon. J'ai pu leur expliquer le fonctionnement de TDE, créer un lien de confiance, et plusieurs sont maintenant des parrains de Demiseyele.

Deux enfants de Demiseyele sont proposés à l'adoption, Sandrine la directrice, aurait aimé comme nous qu'ils soient confiés aux familles que nous accompagnons, mais c'est le ministère qui choisit... Un petit garçon de Den Kanu a été apparenté avec un couple « d'Accueil », ce qui nous a donné l'occasion de venir le visiter dans cet orphelinat que nous avons soutenu dans le passé : il reste le même, plus fermé qu'autrefois...

A Nouna, Mme Gnifoa a déménagé dans son orphelinat neuf, une structure immense, bien équipée (grand forage, plusieurs dortoirs, cuisine, magasin...) construite par l'association italienne Shalom. Nous l'avons vue alors que les aménagements n'étaient pas terminés, et les enfants étaient installés pareillement que dans la cour qu'ils avaient quittée : la toilette comme la cuisine, avaient lieu dehors, les enfants autour. Mais lorsque le couple Flaissier lui a rendu visite, Mme Gnifoa était une fois de plus absente (hospitalisée), et les enfants étaient livrés à eux-mêmes, en insécurité, sales. Il n'a pas fallu longtemps pour vérifier que les locaux neufs ne solutionnent pas ses problèmes : elle est seul maître à bord, elle n'est pas organisée, s'absente continuellement, ne tient pas de personnel, et la pauvre aide qui se retrouve seule à s'occuper des enfants n'en peut mais. Il est surprenant que les constructeurs n'apportent pas les soutiens au fonctionnement et leurs exigences. Quant à nous, ne pouvant pas nous mettre d'accord avec elle sur le fonctionnement, les priorités, l'intérêt des enfants, et n'ayant pas les moyens de financer cette importante structure, nous nous contentons d'un secours limité aux enfants (qu'elle quémende régulièrement).



En février, le camion Transhuma, affrété par plusieurs associations du collectif « case Burkina » est arrivé à Ouagadougou, porteur de 110 colis (6m3) préparés à Boisseron : des imprimantes, ordinateurs, scanners, des livres, du matériel scolaire, médical, des jeux, du lait infantile, des ballons, des vêtements et chaussures, des draps, des couvertures, des couches lavables, deux télévisions, un magnétoscope, deux motoculteurs.... Un bric à brac qui paraît répétitif ? Non ! du matériel sélectionné, utile, attendu, et... entièrement gratuit, qui permettra de compléter économiquement nos actions pour les orphelinats, les élèves, les filleuls... les premières distributions sont faites, c'est la fête ! Les remerciements fusent par le Net. Merci à Alice, Anne, André, Christian, Jean, Michèle, Michel, Régine, Sophie, Régis, Yoli, l'imprimeur, les groupes et les couturières, les anonymes, pour la confection des paquets, des couches, le chargement du camion, le lait, les motoculteurs, les télévisions, le magnétoscope, les ballons ... chacun se reconnaîtra !

La sœur Marie-Ange nous donne des nouvelles du Centre féminin de Dédougou, qui cette année compte 75 élèves, avec un grand nombre en CM2, qui viennent redoubler afin d'essayer d'obtenir le Certificat d'études à la fin de l'année.

« Il y a aussi 4 jeunes filles qui viennent spécifiquement pour apprendre à tisser. Elles ont terminé leur scolarité primaire ou bien, elles ont « jeté l'éponge »... Commencer sa scolarité à quatorze ans ou plus n'est pas facile. Actuellement, la mode vestimentaire est très portée sur les pagnes tissés à la main. Si ces jeunes arrivent à tisser vite et bien, elles pourront gagner leur vie.

Il y a quelques années, les évêques du Burkina ont conclu un accord avec l'Etat pour que les maîtres des écoles primaires catholiques soient payés par l'Etat. Cet accord est d'abord pour cinq ans. Cette année, le directeur de l'enseignement catholique a fait des démarches pour que le Centre social soit pris en compte dans ce projet.



Sœurs Anastasie et Monique ont bien insisté pour que le Centre reste ouvert aux jeunes filles de tous âges et sans niveau qu'il soit l'école de la 2^{ème} chance... Avec cette nouvelle situation trois maîtres sur cinq reçoivent leur salaire de l'Etat ; en contre partie, une partie des bourses encaissées est remise à l'Etat. Ce système va aider le Centre».

Pour la PMI (pharmacie et CREN : rénutrition- puériculture, conseils à la femme enceinte) l'animatrice Marie-Céline est partie à la retraite. En conséquence, les soucis de trésorerie vont un peu diminuer à la vente des médicaments : les sœurs ont recruté deux personnes pour assurer la vente en continu 24h / 24h. Selon les conseils du médecin chef, elles ne seront pas déclarées et ne pourront être rémunérées qu'avec une partie des ventes qu'elles feront. Elles auront une indemnité de misère, « mais nous ne pouvons pas faire autrement ». Ces personnes, comme les gardiens, ne sont pas considérées par l'Etat, pourtant leur présence est très utile à côté du dispensaire. Les familles des malades peuvent avoir les médicaments génériques sur place et les soignants peuvent expliquer et montrer la manière de les utiliser immédiatement. Il reste encore une personne à plein temps à la vente de médicaments et une à mi-temps au CREN pour qui il faudra assurer les salaires pendant quatre ans jusqu'à leur retraite. Il faut que nous travaillions à faire la promotion du dispensaire pour qu'il soit davantage fréquenté et que, par conséquent la vente de médicaments augmente et les salaires aussi : difficile depuis que plus une seule boîte gratuite n'arrive de France...

Elle confirme que cette année la pluie n'a pas été bonne et les récoltes s'en ressentent. « *Le Burkina n'est pas dans une situation de famine, mais l'Etat prend des dispositions pour faire des stocks de céréales et éviter l'inflation. On sent que les gens ont peur et tout ce qu'ils vendent au marché est deux fois plus cher que l'an dernier à la même époque. On dit et répète à la télévision que l'état financier du Burkina est bon et qu'il n'y a pas de dévaluation à craindre. On peut se demander pourquoi on en parle tant tout à coup* ».

Lors de plusieurs années de disette, nous avons pu trouver quelques moyens pour apporter de l'aide. Aujourd'hui, nous avons de plus en plus de protégés, qui crieront famine si les mesures sont insuffisantes, si les spéculations font gonfler les prix. Qu'aurons-nous à partager avec eux ? Devrons-nous choisir entre soigner et nourrir ? Entre manger et apprendre ? Nous voudrions avancer, faire progresser la scolarisation, l'accueil d'enfants, les soins médicaux, accompagner les ambitions de Georges et de son équipe pour devenir autonomes. Et régulièrement le souci de manger, s'impose à nous, nous fait reculer, à l'image du destin de tous les plus démunis : les premières victimes des cyclones, tremblements de terre, tsunamis, qui dévastent tout ce qui a été difficilement construit. Chaque parrainage, chaque succès de nos manifestations, sont autant de pierres apportées au rempart qui monte peu à peu, protège, se renforce, qui s'étend, pour davantage d'enfants.

Régine Jeanjean



Le Docteur Flaissier au Burkina-Faso

Arrivés à Nouna, nous avons été accueillis dans la joie des retrouvailles et des échanges de petits cadeaux pour toute la maisonnée de Georges au foyer d'Eden.

Dès le lendemain, nous nous sommes mis au travail avec la visite des enfants (élèves du Foyer, de la classe d'éveil, et anciens de la classe d'éveil) avec Alima, l'infirmière embauchée cette année, le suivi de certains enfants et l'évaluation de l'école.

Nous nous sommes rendus dans le village de Denis (1) où nous avons pu constater la fin des travaux de sa maison et de la chèvrerie; les chèvres devraient être achetées rapidement et Denis pourra réaliser son projet en habitant sur place avec son papa.

Nous avons visité l'orphelinat de madame Gnifoa à Nouna ainsi que celui de Sandeba près de Ouagadougou et rencontré, à cette occasion, les représentants des ONG italienne et canadienne qui les soutiennent respectivement. Nos échanges furent très enrichissants et porteurs d'espoir pour une future collaboration.

Les conférences, organisées pour les parents ainsi que pour les adolescents du foyer, ont été très instructives, ainsi que la réunion avec les responsables de l'association des parents qui a bien situé le cadre de l'action de Terre des Enfants et le nécessaire partenariat entre nos deux associations.

Nous avons fait le point sur le forage..., pris contact avec la Caisse Communautaire pour fournir les médicaments au foyer, rencontré Sita l'animatrice de la classe d'alphabétisation qui ouvre cette année, et défini le cahier des charges de l'infirmière.

Semaine marathon, mais importante pour structurer le développement de nos actions.

Christian et Gely Flaissier (du groupe de Lasalle)

(1) Denis est un garçon handicapé qui nous a été présenté l'an dernier pour le soigner ; en raison de son âge et de son état, on ne pouvait l'opérer, mais il est parrainé dans son milieu villageois pour subvenir à ses besoins avec un petit élevage selon ses vœux.

MADAGASCAR

Cyclones à répétition.

Visite de Giovanna puis de Irina...

Le 14 février 2012, un cyclone de forte intensité – Identique à Géralda qui ravagea Madagascar en 94, ou Katrina à la Nouvelle Orléans- a traversé l'île avec des vents à 250 kms /h.

Plus de 30 morts et au moins 300 000 sinistrés en quelques heures, de Brickaville à Tananarive. Des dizaines d'écoles et hôpitaux complètement détruits.

Le 26 février, le cyclone Irina a pris le relais, ajoutant morts et destructions à la liste.

Les rues de Tamatave transformées en torrent, la Maison de Pierre s'est trouvée pendant quelques heures dans l'eau, les pluies tourbillonnantes rentrant dans presque toutes les salles.

Tout le personnel de l'ONG s'est retrouvé mobilisé, dès le matin, pour chasser l'eau et nettoyer. Encore une fois, il a fallu sortir meubles et stock de matériel, sécher et remettre en ordre...



Un mur de clôture en brique élevé l'année dernière s'est effondré à l'école « la Ruche » à Tananarive.

La ferme gérée par notre foyer Olombaovao a connu des ravages :
clôture arrachées, plantations dévastées.



**Historique Ecole Antoine – Tamatave**

Par Odette RABAMANANJARA – représentante Terre des Enfants à Madagascar

En 1997, alors que le bureau de "Terre des Enfants" était transféré au 22 rue Manangareza, on avait du mal à se concentrer dans le travail, car une dizaine de gamins ne cessait de crier, de se chamailler tout en jouant, juste devant le bureau.

Un jour, fatiguée par ces cris, je sortais et j'ai demandé aux enfants pourquoi, ils ne sont pas à l'école. L'un d'eux me répondit timidement qu'ils ne vont pas à l'école parce que les parents n'ont pas d'argent pour les inscriptions et les écolages.

J'ai enchaîné d'emblée: "Est-ce que vous aimeriez étudier si on vous donne la possibilité." Bien sûr, disent-ils.

D'accord dis-je, je vous donne rendez-vous dans deux jours (juste le temps de trouver quelqu'un pour encadrer). La salle de classe serait la salle derrière le bureau qui sert de réserve. Une table 3 ou 4 tabourets et le tour est joué.

Une ancienne cheftaine en quête de travail a accepté pour débiter moyennant une indemnité. Les cours se passaient 3 fois par semaine pour une séance d'une heure trente minutes. Nos élèves étaient assidus, et ramenaient chacun un copain à chaque cours. Très vite la petite salle de classe s'avérait exiguë; il fallait penser à un autre endroit.

L' idée est allée vers le **Foyer Antoine** , qui à ce moment-là était à moitié vide, après le départ des bébés vers la **Maison Antoine**.

Une semaine a suffi pour transformer les salles en trois classes, car des enfants du collège ont rejoint le groupe. Deux enseignants à la retraite, parents d' enfants parrainés ont bien voulu encadrer les enfants (Mr Paul et Mme Marthe). Une troisième personne: Mlle Sehenon, une grande parrainée, voulait aussi participer à l'expérience. De là, notre école a commencé et a duré deux ans. Au début les classes étaient informelles, car dans une classe, on mettait deux ou trois niveaux ensemble

Au bout des deux ans, on a pu présenter deux garçons au CEPE (avec succès) et deux grandes au BEPC (avec succès aussi). Les parents de ces dernières, en voyant le succès des filles ont bien voulu faire un effort pour mettre les filles en seconde dans un lycée privé (quel bonheur!).

En l'an 2000, quand la construction en dur au Foyer est achevée, (don d'une personne âgée en maison de retraite) nous avons eu le plaisir d'officialiser l'école. L'école est devenue : « **Ecole Privée Antoine** ».

Pour la première année d'existence, l'effectif était de 110 élèves allant de la 12e en CM2. Douze enfants sont présentés au CEPE (tous réussis). Avec une participation symbolique des parents en guise d'écolage.

L'école s'est structurée petit à petit, des matériels divers arrivaient par le **conteneur** de "Terre des enfants" : cahiers, crayons, livres de bibliothèque, ce qui a permis de développer l'enseignement.

Depuis l'année 2005, une classe intégrée a été mise en place au sein de l'école, 20 enfants handicapés mentaux ou physiques viennent à l'école Antoine, ainsi l'éducation est offerte à tout un chacun.

406 enfants de familles pauvres sont scolarisés.

La nouvelle équipe enseignante bénéficie d'une formation continue auprès de l'administration malagasy. Actuellement, l'école Antoine est l'un des établissements scolaires les mieux fournis en livres scolaires et en matériels pédagogiques, et les résultats attendus sont plus que satisfaisants: 1 des élèves de CM2 est sorti **Major** à l'examen officiel pour l'entrée au collège.

Pour finir l'histoire, au nom des enfants, de toute l'équipe enseignante, des responsables de "Terre des Enfants" à Tamatave,

Merci à vous de tout coeur. Odette



Ouverture de la Maison de Pierre et de l'école Femme à Venir Tamatave – Madagascar

Ensemble nous avons réussi !

Il aura fallu de la patience, de la persévérance, de l'obstination, beaucoup de travail et voilà la **concrétisation de 2 magnifiques projets** :

1 - **la Maison de Pierre** , siège de l'ONG Terre des Enfants avec ses bureaux et son cabinet médical incluant les services des dentiste, kiné et médecin



2 - L'école professionnelle "Femme à Venir" qui a ouvert ses portes début Janvier 2012, accueillant ses premières élèves sous la responsabilité de la directrice Mme Lydie.

Au programme : une remise à niveau en enseignement général, des cours d'informatique, de couture et de cuisine pour guider ces jeunes filles sur le chemin de la connaissance.



La bibliothèque est aussi en fonctionnement : des livres et des livres, à la disposition de tous les enfants parrainés.



La multitude des liens humains de générosité et de confiance ont permis la réalisation de ce bel outil au service des enfants démunis auprès desquels les bénévoles de Terre des Enfants se sont engagés.

Que tous soient remerciés : la famille des donateurs, la Fondation Orange, les institutions françaises : mairies et conseil général du Gard qui ont attribués des subventions.

Merci aussi à tous les bénévoles qui ont travaillé sans relâche : se rendant sur le terrain à plusieurs reprises : architecte, techniciens, administrateurs, tous ont cru à notre rêve et ont accordé leur soutien sans failles.

Et bien sûr l'équipe de l'ONG malgache qui au quotidien a su gérer coordonner, impulser sous la responsabilité de Madame Odette Rabemananjara.

Monique Gracia

*"Lorsqu'un seul être humain rêve, ce n'est qu'un rêve.
Mais si beaucoup d'êtres humains rêvent ensemble,
C'est le début d'une réalité."*

L'école Femme à Venir a ouvert ses portes ! Tamatave



« Voilà maintenant 2 mois que Femme à Venir fonctionne, je vous envoie un récapitulatif de la situation.

Dans l'ensemble cela se passe mieux que ce que j'ai craint :

- N. et Ph . sont les plus assidues dans leurs études ;
 - les élèves pensent que ce que je leur enseigne est trop élémentaire pourtant d'après les contrôles qu'elles font chaque semaine, le français est à reprendre depuis la base. La couture et la cuisine les intéressent beaucoup.
 - Cette semaine elles passent leur examen en cuisine et pâtisserie : préparation d'un menu comprenant une entrée : œuf mimosa, plat principal : poulet grillé accompagné de colchanon, dessert : tarte aux poires. Pour commencer elles le font par équipe de deux .
 - Le résultat est satisfaisant : moyenne général de 14/20. Le prochain est pour mercredi.
 - La préparation du dossier pour l'agrément suit son cours : il y a beaucoup de paperasses à fournir et à compléter ; nous faisons tout ce que nous pouvons pour le terminer le plus tôt possible.
- Cordialement »

Lydie. Directrice de FAV



Echecs et réussites : Notes d'espoir. Parrainages à Madagascar

Près d'une centaine de filleuls sont des adolescents ou de jeunes adultes.

Les itinéraires sont variés, comme leurs histoires, souvent compliquées, parfois dramatiques.

Beaucoup veulent faire des études, sans en avoir les capacités.

Nous avons de belles réussites, mais aussi quelques échecs.

Chaque année, des filleuls vont abandonner l'école, sans rien dire, partir en brousse ou tenter leur chance dans le « **business** » à la capitale. Une paire d'écolières va « **attraper le bébé** », par hasard ou par amour.

L'équipe de l'ONG de Tamatave suit les enfants difficiles, alerte les responsables et les parrains quand la situation s'aggrave, menace, conseille, encourage, donne des ultimatums...

Il faut chaque année trancher quelques cas difficiles, ce qui peut se conclure en dernier ressort par l'arrêt du parrainage. Celui-ci comporte **l'obligation de scolarité**. Tous le monde n'est pas obligé de réussir, mais doit faire des efforts minimums avec un comportement correct.

A côté de ces échecs, nous avons des réussites exemplaires.

- Léa Francia, Master et 3 ans à l'**ENA** Malgache, qui termine au printemps son dernier stage dans l'administration et qui attend un poste de haut fonctionnaire. (Spécialiste de la fiscalité)
- Bernard, qui a obtenu un diplôme dans l'agriculture et qui entreprend la mise en valeur de 30 h. (Elevage et culture) Le cyclone Giovanna a fait beaucoup de dégâts...
- Josée, qui passe en 3^e année de médecine, à Tana.
- Albertine, master de pharmacologie, passionnée de botanique, qui choisit souvent de travailler au cyber plutôt que se nourrir. (Elle a obtenu une bourse d'étude et du matériel)
- Marc, qui après un diplôme de mécanique, se perfectionne dans le diesel, à Tana.
- Donatien, qui termine des études de vétérinaire à Majunga.
- Jhimmy, matheux, qui a intégré après le BAC **l'école Polytechnique** à Tana.

- Fabrice, passionné de cuisine, qui est parti en stage à la capitale, mais qui travaille depuis 2 ans et qui **a monté son entreprise de traiteur**.
- Dominique, qui prépare son 2° master, qui veut être juriste.
- Elisa, master en philosophie.
- Marie Francine, née **sans bras**, qui écrit et tape sur un clavier avec ses pieds, qui a réussi le BAC et qui est entrée en 1° année de droit.

Chacun de ces enfants est unique, chacun est une parcelle du patrimoine de notre humanité.

Merci aux parrains qui ont tendu leurs mains et leur cœur pour que ces enfants deviennent des être humains qui vivent debout..

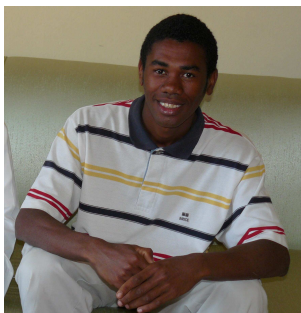
Marie – Francine



Dominique



Marc



Léa Francia



Témoignage – Madagascar

Ces femmes aux grands cœurs. Vanille Vallois

Un séjour de deux semaines à la fin de la saison des pluies en avril 2011 dans un pays lointain, Madagascar...

Une explosion de couleurs, de senteurs, de saveurs, tant par les paysages que par les occupants, métissages de diverses origines (Asie, Afrique et autres)...



Et puis des rencontres principalement de femmes merveilleuses sans le savoir. Il s'agit des mères, sœurs et novices de la communauté St. Geneviève à Diego Suarez au Nord de l'île.

Tout a commencé par un contact téléphonique établi depuis la France avec Sœur Marie Louise sur place, référente de l'Association Terre des Enfants, à qui mes parents faisaient déjà des dons annuels et que je devais rencontrer pour donner médicaments, lait en poudre, vêtements et livres pour enfants. « ... »

Apprenant que je m'intéresse à la culture agricole, les sœurs ont décidé de me faire visiter leurs jardins à l'extérieur de la ville. Nous prenons rendez-vous avec une autre Sœur, Marie Jeanine pour m'accompagner en 4X4 pick-up à l'extérieur de la ville où se trouvent un élevage de cochons, rizière, plantation de bananiers et potager sous la surveillance d'une famille de gardiens. Car il faut savoir que la grande précarité locale engendre le risque de pillage de toute culture ou de tout bien. Cette visite nous ayant rapproché, Sœur Jeanine me propose de quitter mon hôtel pour venir partager leur humble foyer, au Noviciat de la communauté St. Geneviève à 7 km du centre ville.

C'est avec enthousiasme que j'accepte de quitter ce monde artificiel des hôtels touristiques pour connaître un aspect de la vie malgache auprès des novices.

Les 18 novices (entre 18 et 30 ans) en formation pour trois ans avant d'être parachutées dans des villages pour certains très isolés, m'accueillent chaleureusement avec de grands sourires et un français un peu maladroit. Gloussements, rires et temps d'échanges permettent de mieux faire connaissance et me faire accepter « comme une des leurs », elles m'ont demandé pourquoi, si je n'étais pas mariée, je n'étais pas religieuse, question quelque peu embarrassante, n'ayant pas de religion particulière ou encore pourquoi les blancs âgés (60 ans et +) aimaient à être avec de très jeunes filles de chez eux. C'est ainsi que j'en viens à tout partager, offices religieux (chants malgaches dès six heures du matin), travaux ménagers et agricoles de façon édulcorée car je suis « l'invitée » dont elles prennent soin, l'appareil photo toujours sous la main!

Ma présence permanente à leurs côtés me fait découvrir leur travail de terrain indispensable auprès des plus déshérités.

Leurs missions, d'éducatrices, de conseils d'hygiène de base (comme faire bouillir l'eau) et d'aide aux démunis et prisonniers, s'avère un exploit avec ces conditions matérielles et ce climat d'insécurité permanente.

En effet, l'eau des puits devient insalubre de par la pollution omniprésente car les poubelles s'amoncellent en tas à proximité des habitations auxquels le feu est mis régulièrement sans tri sélectif; « ... » L'eau potable s'achète en bouteille ou alors on se désaltère avec l'eau de cuisson du riz présent aux trois repas très simples servis au Noviciat. Les novices se répartissent les tâches chaque semaine. « ... »

Le fourneau s'allume encore au feu de bois avec les moyens du bord (branche ou épluchures séchées); et tous les travaux ménagers ou agricoles se font manuellement. Ce peu d'aide technique rend toutes tâches longues et difficiles mais les malgaches ont toujours du cœur à l'ouvrage et réalisent tout cela avec une bonne humeur quelque peu désarmante.

Les déplacements aussi s'avèrent parfois difficiles, l'état des pistes inondées et défoncées par de larges ornières obligent à s'adapter et à être patient. « ... »

Mais un des points les plus pesant est ce sentiment avéré d'insécurité quasi permanente. « ... »

Les sœurs gagnent un peu d'argent par l'élevage de poulets (vente des oeufs), de porcs et de bœufs, aidées par des familles de gardiens présents jour et nuit pour leurs sécurité et celle de leurs biens mais ce n'est pas suffisant.



Tous les jours elles prennent des risques et auraient besoin de plus de sécurité avec un enclos en dur autour du Noviciat sur un hectare. Mais cela leur coûterait « une fortune » (64€ le mètre linéaire si j'ai bien compris) alors peut-être que l'idée de monter un projet de type « woofers » ou « worksaway » pour une main d'œuvre apportée par les touristes grâce à de menus travaux de maçonnerie ou autres en échange du couvert et de l'hébergement, serait à développer. « ... »

Ces femmes aux grands cœurs sont belles, souriantes et heureuses de vivre, toujours confiantes en l'avenir. « ... »

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont accompagnées chaleureusement de près ou de loin à ce voyage (mes parents, mon oncle et son amie, mon employeur, mon ami actuel, l'ouvrier de chantier, le chauffeur de taxi à Tana., les familles de gardiens, les employés de l'hôtel et tous les autres).

Cette vision de Madagascar est de fait très subjective mais elle m'a donnée un éclairage de plus sur toutes les interactions du système gouvernant le monde dans lequel nous vivons. La détermination de nombreuses personnes côtoyées lors de ce voyage pour préserver une Terre saine et retrouver un climat serein me donne envie de préparer une exposition photographique afin de soutenir leurs actions car c'est un peuple qui m'a donné des leçons de Vie, face à leurs difficultés au quotidien, il ne baisse pas les bras et rayonne la joie de vivre sachant toujours apprécier l'instant présent.

Des nouvelles de nos centres à Tananarive Un bâtiment essentiel : l'urinoir !!!

« Chers amis, bonsoir

Il fait vraiment chaud à Tana, l'ambiance politique aussi est chaude.

La semaine dernière nous avons fait la construction d'un urinoir pour les garçon car quand ils font pipi, ils n'entrent pas à l'intérieur, ils font tous des tirs de loin et au juger, et ça salisse le devant du WC, et ça pue, surtout en cette saison chaude. Dès fois aussi, d'autres garçons font pipi sur les pieds des autres qui sont déjà à l'intérieur, en tirant de l'extérieur. Quelques uns ne se retiennent plus, car tellement ils font la queue. Alors la seule solution pour nous c'est de construire cet urinoir. Je vous envoie deux photos, l'autre quand ce n'est pas encore fini, et l'autre quand c'est déjà fini. Les enfants ne m'ont pas attendu pour l'inauguration, donc, la seconde photo est une photo prise après que les enfants l'ont essayé

Bon, je crois que c'est tout ce que j'ai à vous raconter

Pour La Ruche - Cordialement »



Madagascar quand la violence accompagne la misère des enfants

« A la brigade de la Gendarmerie ,soupçonné de vol d'argent, un jeune garçon a été tabassé et roué de coups par les gendarmes. Résultats, le garçon a été hospitalisé du lundi au mercredi, et il n'a pas pu étudier pendant sept jours. Le centre où est scolarisé le jeune, a alors déposé une plainte contre les gendarmes pour maladie due à une brutalité policière, et maltraitance des enfants mineurs. Il s'est avéré par la suite que l'argent dérobé l'avait été par une autre personne. Ce garçon est le grand frère d' un de nos parrainés , il aura 18 ans au mois de juillet.

Analphabète, Il est encore en classe de 8ème, car il est venu du fin fond de la campagne, il vient donc de commencer sa scolarisation en 2011.

Suite à ce dramatique évènement, la Plate Forme Société Civile pour l'Enfance, composée de 25 associations qui œuvrent toutes pour le bien être des enfants et qui luttent pour leurs droits a organisé une réunion. Il a été décidé de faire un communiqué de presse relatant ce cas, et d'autres aussi, et cela, pour que les gendarmes et les policiers ne lèvent plus la main sur qui que ce soit, pendant les interrogatoires. et surtout sur les enfants. »

Transmis par un de nos responsables dont nous ne citerons pas le nom. La situation politique à Madagascar est telle qu'il nous faut être très prudents quant à nos écrits afin de protéger nos responsables sur place.

Terre des Enfants Gard exprime sa solidarité à l'égard des associations qui, sur le terrain, au quotidien, lutte contre la violence et pour le respect des droits des enfants, tant matériellement que moralement.

PAUVRETÉ à MADAGASCAR: Journal Sobika en ligne**Les Nations Unies dénoncent une catastrophe"**

A l'issue d'une enquête faite auprès des enfants malagasy, 8 millions sur les 10 millions des enfants de moins de 18 ans sont touchés par la pauvreté qui se manifeste par l'insuffisance alimentaire, la déscolarisation ou la maladie. Plus des trois quarts des ménages vivent sous le seuil de la pauvreté. Des centaines de Centres de santé ferment leurs portes. (...)

«Il y a une urgence à signaler dans la Grande île. Le bilan sur le plan social est macabre», a annoncé Fatma Samoura, coordinatrice résidente du système des Nations-Unies sociale à Madagascar.

Constat de la Banque Mondiale : journal en ligne La Tribune

« Les trois années de crise et la suspension de l'aide internationale qui en a découlé de la part de plusieurs partenaires financiers, ont un coût très élevé sur une des populations les plus pauvres au monde. La conséquence est que, parallèlement à une montée dramatique du niveau de pauvreté et une détérioration inquiétante de la gouvernance, Madagascar s'enfonce progressivement dans une fragilité accrue. Concernant la santé, l'éducation et la sécurité alimentaire, l'état de la situation est proche d'une situation d'urgence car le système de prestation des services publics risque la paralysie, et l'aide humanitaire court-circuitant les institutions publiques montre ses limites ».

Mail d'un de nos étudiants parrainés, 08 Février 2012.

« ...Jusqu'à maintenant je suis encore en attente du résultat de la première session Gestion, à cause des grèves au sein toutes les universités.

De même pour l'ENAM, encore en attente du résultat.

Ici, il n'y a que des grèves partout, partout, grève des magistrats, grève des militaires, grève des universités, grève de la banque centrale... »



Comment aider les centres – les filleuls ?

Quelques suggestions pour le conteneur de Madagascar

Un orchestre à la Ruche ?

L'école Primaire de la Ruche a depuis quelques années un professeur de danse. Elle propose des cours de musique à ses élèves volontaires. Elle prête une guitare et divers instruments aux enfants .

On recherche des partitions simples et des instruments, comme des flutes ou autre.

S'adresser à Maïté Edel , responsable du G. d'Uzès et de la Ruche.)

MDP FAV Tamatave

On recherche toujours pour les différents sites et particulièrement pour MDP FAV des étagères, des meubles de rangement, des tables, des chaises...

On recherche **pour la bibliothèque** des livres sur l'élevage, l'apiculture, la pisciculture, l'agriculture en général, les outils, la mécanique, la soudure, la forge, la menuiserie, la plomberie, les métiers techniques...

Mais Pas de livres scolaires, de romans ou de grosses encyclopédies.

Les filleuls travailleurs

On recherche du petit matériel de coiffure : tondeuse mécanique, tondeuse électrique, peignes, brosses, tout le matériel nécessaire à l'ouverture d'un (petit) salon.

Pour MDP FAV ou filleuls s'adresser à

Monique Gracia –responsable Madagascar

Et si vous avez d'autres idées, partagez-les !!!



Parrainage santé : promesse de vie pour des centaines d'enfants.

Tous les enfants parrainés, leur fratrie et leur famille bénéficient de consultations gratuites au centre de santé « la Maison de Pierre » à Tamatave. Un médecin généraliste, un dentiste et un kinésithérapeute sont salariés par l'ONG Terre des Enfants.

Chaque année, un conteneur affrété de France est envoyé à Tamatave. Le contenu permet de répondre aux besoins essentiels : nourriture, fournitures scolaires, produits d'hygiène et mobilier nécessaire au fonctionnement des centres : écoles, orphelinats.

Jusqu'en 2008, des médicaments non utilisés (MNU) en France étaient envoyés, conformément aux règles en vigueur. Ces médicaments permettaient d'alimenter le dispensaire et de répondre aux besoins de santé des enfants malades, sous la responsabilité du Dr Hari , médecin salarié de l'ONG . Aujourd'hui nous sommes confrontés à un grave problème . L'interdiction de disposer des médicaments non utilisés (MNU) est entrée en vigueur le 1er janvier 2009 . Il nous est donc interdit d'envoyer des médicaments non utilisés dans les pays où les enfants sont confrontés à une immense misère. Ces médicaments sont maintenant détruits (article 4211-2 du code de la santé publique).

Chaque boîte au pilon est une vie qu'on écrase.

Il n'est donc plus possible d'envoyer ces médicaments qui sauvaient des vies humaines. Les bénévoles de Terre des Enfants font un bilan de leurs engagements ; nombreux d'entre eux, des administrateurs, ainsi que des médecins, (mission octobre 2011) ont parcouru le chemin d'une mission, à Madagascar. De retour, tous interpellent et poussent le même cri d'alarme: nous ne pouvons plus soigner correctement les enfants sans aide budgétaire supplémentaire.

Un budget conséquent nous est nécessaire pour assurer le suivi correct de la santé de nos enfants. (15 000€/an)

Aujourd'hui, nous tendons nos mains vers votre cœur: sympathisants, collectivités, entreprises, associations :
Nous vous proposons :

*Le parrainage individuel santé de 25€/mois

* Le parrainage collectif de santé qui s'adresse à des entreprises, des collectivités, des associations. Le montant est laissé à votre libre appréciation .

Votre participation permettra l'achat de médicaments nécessaires à la bonne santé des enfants.

**Votre générosité est une promesse de vie
pour plusieurs enfants.**

D'avance les sourires d'enfants en bonne santé vous remercient.

Merci pour votre aide – Monique Gracia





Conteneur Madagascar 2012

Notre conteneur annuel pour Madagascar partira

le mercredi 27 Juin 2012 de notre local de Boisseron.

Le siège de l'ONG – Maison de Pierre ainsi que l'école professionnelle « Femme à Venir » ont ouvert leurs portes en ce début Janvier 2012. Les locaux ont pu être meublés grâce aux dons collectés et envoyés par le conteneur de Juillet 2011, conteneur sponsorisé par l'entreprise Syngenta à Aigues- Vives.

Comme d'habitude, nous envoyons prioritairement tout ce qui est vital pour nos foyers et nos actions sur place.

Mais cette année, vous aurez le plaisir de préparer un colis personnalisé pour votre filleul(e)

Ce colis pourra avoir les dimensions suivantes (ou volume équivalent) : 30 x 40 x 50 cm Ces contraintes nous sont imposées par le nombre croissant de nos parrainages (250) et par le cubage du conteneur. Merci de votre compréhension.

Nous recevrons vos colis à notre local de Boisseron, 171 Rue Cantagril, qui part de l'angle gauche de la Mairie :

Vendredi 22 –Samedi 23 et Lundi 25 Juin de 10 à 17h

Liste non exhaustive conseillée :

quelques vêtements , un ciré

petits cadeaux sans pile, livres, BD ...

matériel scolaire de base : cahiers, crayons papier, stylos bille, règles, gommes, trousse, cartable, crayons de couleurs... (pas de feutres)

produits d'hygiène : savons de Marseille, shampoing, dentifrices, brosses à dents

de la nourriture pour les enfants dans leur famille : pâtes, sardines, lait en poudre ou concentré sucré, thon en boîte, bouillon Kub, biscuits secs, bonbons.



ROUMANIE

LES DEUX ECOLES MATERNELLES DE MOLDOVA NOUA

Les deux écoles maternelles grâce à leur cantine jouent un rôle social primordial dans la cité de Moldova Noua.

Les parrains prenant en charge les repas d'un enfant à la cantine sont des soutiens très importants pour les familles.

Les 77 enfants parrainés viennent avec plaisir et grande régularité.

Pendant la période de Février si froide, les deux écoles maternelles n'ont pas été fermées un seul jour, offrant aux enfants les activités scolaires, la chaleur, et les repas chauds (petit déjeuner, repas de midi et goûter.)

Grâce à Véselina nous recevons photos et nouvelles régulièrement. Parlant très bien le français Véselina intervient bénévolement chaque semaine pour initier les enfants au français : comptines, poésie, chants.

Lettre de Véselina au moment de Noël

« Au nom des enfants, de leurs parents et des institutrices je vous remercie pour tout. Dans le monde entier est une grande crise, mais vous continuez à aider ces enfants. Je sais que vous faites des efforts pour rassembler l'argent pour ces enfants et je vous remercie.

L'argent envoyé pour les fêtes d'hiver a été divisé en deux.

A la fête de Saint Nicolas, le Mardi 5 Décembre chaque enfant parrainé a reçu un cadeau d'une valeur de 10 LEI environ 2,5 Euros. Dans chaque cadeau, il y avait un jus de fruit, des chocolats, des fruits.

Pour la fête de Noël chaque institutrice a préparé avec les enfants de sa classe un spectacle pour le Père Noël. Les enfants ont dansé et ont chanté en roumain et puis les enfants ont dit les poésies et ont chanté les chansons en français.

A la fin du spectacle chaque enfant parrainé a reçu un cadeau valant 10 LFI environ 2,5 Euros. La fête de Noël a eu lieu le Mercredi 21 Décembre à l'école 1 et le Jeudi 22 Décembre à l'école 2.



Les enfants, leurs parents, les institutrices vous souhaitent bonne santé et Bonne Année 2012.

Le spectacle a été très agréable et les enfants ont été enchantés des cadeaux reçus. Les écoles maternelles ont été fermées le 25 et 26 décembre et 1 et 2 janvier. Elles restent ouvertes pendant les vacances comme une garderie, les cantines fonctionnent. Les enfants parrainés viennent chaque jour à l'école maternelle et ils vont bien. Le programme scolaire reprend le 16 Janvier.

Il ne fait pas froid, et il n'y a pas de neige.

*BONNE
ANNEE
2012.
Veselina. »*





Nouvelles de Février 2012

Message de Véselina.

« La situation économique et sociale est la même, très difficile. Ici il a fait très, très froid et les écoles ont été fermées deux jours. Mais les écoles maternelles n'ont pas été fermées et les enfants sont venus chaque jour, parce que la nourriture est bonne et il fait chaud. Les institutrices préparent un spectacle pour la Fête des Mères, 8 Mars. J'enseigne aux enfants une poésie et une chanson en français pour cette fête.

En Roumanie en Mars on porte des amulettes, porte- bonheur « MARTISOARE ». Les enfants parrainés font des amulettes et je te les enverrai par la poste. Demande moi de quoi tu as besoin et je vais t'aider, il n'y a pas de problème, c'est un plaisir pour moi travailler avec toi et T.D.E. Véselina.

Voici la Lettre d'Ana Cantar, la Directrice des 2 écoles maternelles et d'une autre maternelle située à Moldova Vêche.

« Chers amis.

Nous allons tous bien. Les enfants sont en bonne santé et ils viennent tous les jours à l'école maternelle. L'hiver n'est pas passé et il y a encore de la neige, mais nous avons commencé à préparer pour les fêtes de printemps Martisoare >Amulette< et la Fête de Mères qui est le 8 Mars. Les enfants apprennent des poésies et des chansons, et ils dansent pour montrer leur amour pour ces mères. Nous participons aussi à la procession du printemps. Les enfants se déguisent et ils marchent au centre ville. Cette procession signifie l'expulsion de l'hiver.



Chaque jour nous nous préparons pour l'école primaire.

Nous écrivons des lettres et des mots.

Nous faisons les problèmes d'additions et de soustractions

Nous avons fait des œuvres plastiques et nous les avons envoyées dans le pays. Nous avons obtenu des diplômes.

Nous collaborons bien avec l'école maternelle 1 et nous avons le même menu pour les deux écoles maternelles.

Véselina s'occupe de tous les enfants parrainés et elle enseigne aux enfants la langue française.

Les parents ont été ravis de la Fête de Noël quand les enfants ont chanté des chansons et ils ont récité des poésies en français.

Veselina aussi prend soin de toutes les activités liées à Terre des enfants.

Comment allez-vous? J'espère que vous allez bien. Je suis très occupée, je conduis le groupe préparatoire pour l'école primaire et aussi je dirige les 3 écoles maternelles.

Nous attendons votre venue en Roumanie.

Nous remercions Terre des enfants et tous les parrains pour leur grande aide.

Avec toute amitié. Ana Cantar. »

Parrainer un enfant dans les écoles maternelles, c'est prendre en charge les repas d'un enfant à la cantine. Le montant du parrainage est 25 Euros par mois.

Pour tout renseignement vous pouvez téléphoner à Finielz Séverine au 04 66 61 66 38.



Le départ de M. Scobercéa:

Après un dévouement de 22 années Mr Scobercéa donne petit à petit le relais à Véselina. Il nous adresse un message daté du 4 Mars dont voici la traduction :

« Chers amis.

Je suis heureux de vous écrire.

Nous allons bien. Nous sommes reconnaissants à Dieu car nous sommes bien, malgré un hiver très difficile à cause du grand froid. Nous souhaitons à votre grande famille : bonne santé, bienheureux printemps, réalisations dans tous les domaines. Les mêmes bonnes pensées s'il vous plaît à envoyer à tous les parrains et membres de Terre des enfants, grand merci de ma part et de celle de ma collègue Vaselina qui est un véritable soutien dans le travail avec les enfants parrainés.

Voilà 22 ans que vous avez commencé la noble tâche de soutenir les enfants issus de familles défavorisées à Moldova-Noua. Nous espérons que la situation allait se normaliser en quelques années dans notre pays, mais malheureusement la situation est plus difficile actuellement.

Maintenant j'attends de vous, Terre des enfants « de me donner un diplôme » pour ces 22 ans de travail bénévole. Quelle que soit votre décision, je suis content d'avoir pu aider tout ce temps, des générations d'enfants parrainés par Terre des enfants. Je vous remercie pour vos efforts et aussi merci à tous les donateurs qui contribuent à la préparation de l'éducation préscolaire des enfants parrainés de Moldova-Noua. Ioan Scobercéa. »

Oui ces 22 ans de collaboration sont à l'image de la Charte de Terre des enfants : action directe, dans la durée, auprès d'enfants démunis. Merci Mr Scobercéa sans oublier Anna son épouse pour votre dévouement, merci d'avoir ouvert votre porte à Terre des enfants il y a 22 ans. Nous continuons l'action avec Véselina qui s'investit bénévolement pour l'action de Terre des enfants. Merci Véselina.



ARTISANS DU MONDE

BON DE COMMANDE ALIMENTAIRE

TERRE DES ENFANTS
soutient

Artisans du Monde :

Cette association a depuis de longues années le projet de promouvoir un véritable commerce équitable, non seulement en vendant des produits rigoureusement de qualité (environnementale, sociale, éthique, gustative) mais aussi avec un travail de sensibilisation du public aux enjeux soulevés par ses achats, afin de contrebalancer les opérations de séduction de la « grande distribution » sur ce créneau.

Extraits du catalogue



5, Rue Jean Reboul – 30 900 Nîmes

Tél / Fax : 04.66.21.83.72

Donner aux producteurs du Sud les moyens de vivre dignement de leur travail, voilà une valeur sur laquelle nous nous retrouvons logiquement avec ADM.

Ce commerce est actuellement menacé par la concurrence, les difficultés du Centre ville, et doit augmenter sa clientèle, son chiffre d'affaires (ainsi que Marianne Carrière l'a exposé lors de la dernière Assemblée Générale de TDE). C'est pourquoi vous avez dans ce bulletin un extrait de leur catalogue. Vous pouvez passer une commande auprès de Marianne Carrière en vous arrangeant pour la livraison.

Les groupes TDE peuvent ajouter de la même manière un petit stand de vente d'ADM à leurs manifestations, organiser une vente dans leur localité, une « vente à domicile ». Pour consommer solidaire !

Marianne Carrière 04 66 35 16 87



Extraits du catalogue

CAFÉS (tous pur arabica)

Manoubé : <i>Nicaragua, Tanzanie</i>	250 gr	4,20 €
Gold : <i>Ethiopie</i>	250 gr	4,40 €
Kalinda : <i>Haïti</i>	250 gr	4,35 €
Décaféiné : <i>Mexique</i>	250 gr	4,60 €
Soluble mélange	100 gr	6,10 €
<i>Mexique, Pérou, Bolivie, Honduras</i>		
Mexique moulu	250 gr	4,60 €

THÉS

Thé vert infusettes	25 x 2gr	3,45 €
Thé noir Darjeeling (vrac)	100 gr	5,10 €
* Thé vert Inde (vrac)	100 gr	4,75 €
Thé noir infusette Ceylan	50 gr	3,60 €
* Thé noir infusette 1,8g X 20	1,8g x 20	1,65 €
Fleur d'hibiscus (Carcadé)	50 gr	2,50 €

CHOCOLAT

Chocolat au lait	100 gr	2,40 €
Chocolat noisette	100 gr	2,90 €
Chocolat praliné	100 gr	3,10 €
Chocolat noir	100 gr	2,30 €
Chocolat noir – orange	100 gr	2,40 €
Napolitains	150 gr	4,40 €
Pâtes à tartiner	400 gr	3,70 €
Cacao instantané	375 gr	4,30 €
Cacao El ceibo (pur)	150 gr	2,50 €

CONFITURES

Ananas	400 gr	3,40 €
Pamplemousse	400 gr	2,90 €
Mangue	320 gr	4,40 €
Fruits de la Passion	400 gr	3,60 €
Miel	500 gr	5,60 €
• Miel oranger d'Azahar	250 gr	4,30 €

BISCUITS

Cacao/cajou	300 gr	3,60 €
Miel/cajou	300 gr	3,70 €
Spéculoos	225 gr	3,00 €
Pain d'épices	300 gr	4,00 €

**SUCRES**

* Sucre Mascobado	1 kg/500gr	5,50/3,00 €
Sucre morceaux	500 gr	3,70 €

« PLATS DE RÉSISTANCE »

Quinoa	500 gr	3,60 €
Riz blanc	500 gr	2,60 €
Riz complet	500 gr	2,50 €
* Riz Laos 3 couleurs	500 gr	2,30 €

Pâtes :

* Fusilli, penne, spaghetti	500 gr	2,70 €
* Haricots rouge	1 kg	4,00 €

BOISSON

Jus de Pamplemousse	75 cl	3,20 €
Jus d'ananas	75 cl	3,70 €
Guaranito	1 l	2,50 €
* Jus d'orange	1 l	2,50 €

POUR ACCOMPAGNER L'APERITIF

Noix de cajou	100 gr	2,45 €
Mélange fruits secs	100 gr	2,40 €

POUR LES RANDONNEURS

Barrita bio sésame	20 gr	0,50 €
--------------------	-------	--------

Les prix sont indicatifs, ils peuvent varier de 5 %

Commande à faire par téléphone ou par mail, livraison le 1^{er} mercredi du mois

Bon de Commande

Date : ... / ... / ...

Coordonnées du contact AdM

Yvette PY
04 66 26 71 77
yfp30@yahoo.fr

Nom :

Adresse :

.....

.....

Tél :

Quantité	Produits	Prix Unitaire	Prix total



GROUPE DE BAGNOLS SUR CEZE

Chaque année à la même époque c'est le rituel du bilan. Contrairement à ce qu'avait été 2010 avec le tremblement de terre en Haïti, 2011 a été une année « normale ». Cela signifie pour notre équipe le même travail de tri (objets divers, vêtements, livres) que l'on continue à nous amener facilement et qui alimente notre magasin ouvert mercredi et samedi de 9h à 12h. La décoration de notre vitrine est un attrait réel pour les passants acheteurs occasionnels devenant parfois acheteurs fidèles.

Les manifestations exceptionnelles, deux semaines de vente à Noël et la foire à la Brocante du début Août, ont eu le même succès.

Notre chance en tant que groupe, à la fois pour nous toutes et pour les informations à la clientèle : nous avons toujours des nouvelles du Burkina et de certains de nos anciens parrainés par la sœur Perpétue Sankara. Ma rencontre cet été avec la sœur Pascaline m'a permis d'avoir une vraie sensibilisation de son engagement, avec des vues des bâtiments, du nouveau centre avec les besoins attachés à une nouvelle installation dans le domaine financier. Une autre information « en direct » : des documents et photos reçus de Severine Finiels concernant les écoles maternelles de Moldova Noua. Dans cet ensemble il faut essayer de mieux appréhender le proche avenir.

Les difficultés économiques commencent à se faire sentir avec une modification visible de notre clientèle, plus de personnes âgées et de mères de famille. Nous maintenons en valeur nos engagements particuliers des années précédentes. Plus de parrainages individuels engageant sur plusieurs années. Même si le vieillissement de notre équipe nous oblige parfois à certains ajustements, nous espérons tout au long de 2012, continuer notre action de Solidarité entreprise depuis déjà plusieurs décennies.

Nadia Sokhatch responsable du groupe de Bagnols sur Cèze.

GROUPE DE BOISSERON

Braderies, loto, ventes aux Puces, oreillettes, stands d'artisanat ... voilà les activités qui mobilisent une trentaine de personnes au fil de l'année, et qui apportent les bénéfices attendus pour nos enfants !

Le don de matériels (tapis de sol, jeux, accessoires) à l'association des assistantes maternelles qui vient de se créer pour animer les enfants qui leur sont confiés, des projections de nos photos et vidéos pour les résidents de la Maison de retraite, les dons de matériels, vêtements et livres à plusieurs associations humanitaires (Petits Filous, Association Solidarité Humanitaire, Emmaüs) la participation au téléthon :

voilà des activités qui placent le groupe de Boisseron dans le « tissu » associatif et solidaire au niveau local.



NAISSANCE D'UN PROJET

Sur l'initiative des animatrices de la garderie municipale, un partenariat est né avec TERRE DES ENFANTS : les enfants vont fabriquer des objets qui seront vendus afin de financer les inscriptions à l'école primaire pour tous les élèves de la classe d'éveil de Nouna : 1,50€ par enfant.

Si les recettes sont plus importantes :5€ permettront d'ajouter chaque fois 30 sardines dans les pains distribués quotidiennement aux enfants : pour cette année de disette suite aux mauvaises pluies, ce sera un apport de protéines appréciable. Les parents sensibilisés par les animatrices, seront les premiers acheteurs, et ils vont collecter du matériel utile à la classe. Des panneaux de photos sont présentés pour montrer la classe, une photo de chaque enfant de Nouna a été exposée, et la responsable sera invitée à venir expliquer la vie de ces enfants d'Afrique : une ouverture culturelle et humaine pour aider nos enfants à grandir en développant leur esprit et leur cœur.





GROUPE DU VIGAN ACTIVITES PRINCIPALES EN 2011

En janvier, février, mars, nous avons eu plusieurs réunions de travail ou d'information, nos bénévoles ont trié les vêtements et objets divers que nous vendrons lors de nos braderies.

En avril nous avons fait des oreillettes à Aulas, que nous avons vendues au marché du Vigan : une centaine d'heures de bénévolat pour 775€ de bénéfices. Merci à toutes les bonnes volontés qui se sont manifestées pour étirer, cuire, transporter et vendre ces délicieuses pâtisseries.

En mai : vente du muguet cueilli à FONTAINEBLEAU. Nous remercions les commerçants d'Aulas qui ont présenté nos bouquets à la clientèle.

En juin la braderie de printemps a bénéficié d'un très beau temps et d'une bonne affluence. La préparation s'étale sur plusieurs mois quant au tri des divers articles mis en vente (parfois remise en état, lavage, repassage...) Merci à tous ceux qui ont fourni ces heures de bénévolat (vrai travail de fourmis). Nous avons été récompensés par une recette conséquente : 3800€ (=plus de 2 M de FCFA : 1FCFA=1,5c d'euro). On peut faire pas mal de choses en Afrique avec 1m de FCFA...

En août : vente de linge de maison qui a connu un bon succès : 1300€ de recette (avec une tombola). Cette vente d'été bénéficie tous les ans de l'affluence des touristes en Cévennes, ce qui nous apporte une importante clientèle qui apprécie ce linge remis en état (lavé et repassé) ce qui le rend très attrayant.

En septembre : nous avons participé au forum des associations où nous avons présenté le travail de Td E et distribué des tracts concernant les parrainages.

En novembre : la braderie, qui est essentielle pour notre groupe et pour beaucoup de personnes qui viennent acheter des articles état neuf à bas prix. Nous faisons là d'une pierre deux coups car nous rendons service ici



à des personnes qui ont de petits revenus (en cette période de crise notamment) et nous récoltons de l'argent qui nous permet d'honorer nos engagements et de payer l'expédition de nombreux colis qui rendent service dans la brousse (voir les lettres de retour de nos envois).

Nous adressons un grand merci à toutes les personnes qui organisent notre loto au mois de février. Qu'elles reçoivent ici notre profonde gratitude, particulièrement les trois générations de la même famille qui s'y activent. Nous ne mesurerons jamais assez la somme de travail que nécessite l'organisation et la bonne réalisation de cette importante activité qui nous apporte tous les ans une recette de près de 1500€.

Nous remercions la mairie du Vigan pour le prêt des locaux, pour la subvention, pour le soutien logistique des services techniques. C'est grâce à l'effort de tous que nous pouvons fonctionner.

EXPEDITIONS COLIS EN 2011

DESTINATION	NATURE DE L'ENVOI	Q U A N - T I T E	POIDS
PAGOUDA (Togo) GATZARO DJATO Infirmier retraité	Layette, vêtements enfants	41	123 kg
ALPAK (Bénin) Nestor ALLAHIA Instituteur bénévole	Matériel scolaire : cahiers, crayons, dicos, cartables, aide aux orphelins	64	192 kg
BAHAM (Cameroun) Jean-Denis KOUAM	Vêtements enfants	52	156kg
HIRSINGUE (67) Lunettes sans frontières(LSF)	Lunettes, cartes postales, timbres	1	6kg
TOTAUX		158	477Kg



Dans le Tiers Monde une paire de lunettes vaut plusieurs mois de travail (et il n'y a pas de remboursement de sécu). En 2011 nous avons envoyé à LSF un colis de 6kg. N'oubliez pas de nous donner les lunettes que vous n'utilisez pas.

Toute l'équipe de Lunettes sans Frontières vous remercie pour votre soutien.

www.lunettes-sans-frontieres.org

« Bien chers amis, par ce petit mot, je tiens à vous dire merci infiniment pour tout ce que vous faites pour nous soutenir dans nos actions auprès des enfants dénutris et de leurs parents souvent en précarité. Merci pour les colis que vous nous avez adressés. A ce jour nous sommes entrés en possession de 5 colis..... »

Père Dieudonné Djima Issene mars 2011

« Chers marraines et parrains

J'ai réussi ma classe de terminale avec 13 comme moyenne... Je compte faire de la gestion durant ma première année et continuer les études en finances. Les vacances ont passé si vite. Je pense souvent à ma nouvelle vie universitaire où je rencontrerai de nouveaux visages et je ferai de nouvelles connaissances. J'espère que ça se passera bien avec de bons résultats. Grand merci pour vous, vous êtes toujours dans es prières et pes pensées. »

Marie Noël jeune parrainée du Liban

« J'ai le plus grand plaisir de vous écrire pour vous accuser réception des 17 paquets tous arrivés intacts ! Je vous dis merci, merci, merci. J'ai bien reçu dans un des paquets l'enveloppe personnelle papier et crayon. Nous sommes bien contents que vous soyez en bonne santé ! Il en est de même pour nous. ...a vous l'expression de nos



sentiments fraternels tant à vous-même qu'aux membres de votre famille. A très bientôt. »

M. Kouam Jean Denis

« Chers amis, les années passent, mais l'amitié reste, témoin d'une solidarité inébranlable qui dure depuis déjà vingt ans entre votre association et notre paroisse St Thérèse au Liban. Beaucoup de personnes : enfants pauvres, élèves en difficultés, et malades nécessiteux, ont profité et continuent à l'être grâce à votre générosité et vos dons au dispensaire et aux enfants parrainés. De ce Liban qui vit toujours dans l'instabilité et l'insécurité, facilement influencé par les pays en crise qui l'entourent et qui le rendent vulnérable et fragile. Je vous adresse toutes mes amitiés et salutations et surtout mes remerciements à chaque membre de votre Association... »

Père Issam Ibrahim

SAINT GENIES DE MALGOIRES

Pour l'année 2011, nos actions n'ont pas beaucoup changé.

Parrainage de deux enfants roumains

Don pour Madagascar et Inde

Pour cela nous avons vendu des oreillettes et de l'artisanat fait par des membres de notre groupe.

Notre stand au marché de Noël de St Génies a reçu beaucoup de visiteurs.

Pour le premier semestre 2012:

Vente d'oreillettes en Mars et Mai

Le 28 avril vente d'artisanat à la foire de St Mamert, ainsi que le 5 Mai à celle de St Génies.

Le 9 Juin lors d'une soirée chorale à St Mamert, vente de gâteaux, boissons et artisanat.

UZES

Notre amie Maïté à l'honneur !

Jean-Luc Chapon, maire d'Uzès, chevalier de la Légion d'honneur, a remis les insignes de chevalier de l'Ordre national du Mérite à Maïté Edel, vendredi 17 février 2012, dans la salle conseil municipal, en présence d'une foule d'amis.



Maïté Edel est originaire du Bas-Rhin, où elle a dirigé une étude notariale de 1980 à sa retraite, qu'elle a décidé de prendre à Uzès. Elle a adhéré en 1996 et aujourd'hui elle est vice-présidente et responsable du groupe d'Uzès.

Le groupe d'Uzès de Terre des enfants finance intégralement l'école de la Ruche, située dans un quartier défavorisé d'Antananarivo à Madagascar, avec 300 enfants. Le financement comprend entre autres le coût des repas, les salaires des instituteurs, les frais des fournitures scolaires, l'entretien des bâtiments.

Emue, Maïté Edel l'était d'autant plus qu'elle avait auprès d'elle Eliane Carrière, qui a créé Terre des Enfants en 1970.

« Grâce à une équipe soudée de bénévoles qui organisent des concerts, des brocantes et collecte les dons et les parrainages, concluait-elle, nous avons pu donner à ces enfants leur dignité. C'est notre meilleure récompense. »



UZES

Lors de mon court séjour à Madagascar en 2011, j'ai suivi Floréal et Eric (architecte) sur le chantier de la MDP à Tamatave ou à notre grande surprise nous avons constaté l'ensemble des travaux inachevés et les malfaçons, fort heureusement réparés à ce jour . Aujourd'hui le bâtiment flam-bant neuf ouvre ses bras pour l'inauguration.

Que de joies et larmes pour moi en retrouvant Mme Odette, le personnel du bureau, la directrice et l'ensemble du personnel de l'école Antoine, le personnel de la Maison Antoine, le Dr Harry, Jacky et les nombreuses per-sonnes non citées qui sont dans mon coeur.

De retour à Antananarivo , mon but retrouver aussitôt L' ECOLE LA RUCHE, accompagnée de Hélène Reiss, membre du groupe d'Uzès. L' émouvante rencontre avec M. Jérôme, M. Roland , Mme Victorine, Sé-héno et l'ensemble du personnel, et bien sur les 300 enfants qui atten-daient avec impatience et joie la nouvelle cuisine tout en carrelage alors en cours de travaux à présent achevé (voir la photo dans le bulletin n° 74). Bonheur absolu pour les instituteurs et élèves qui subissaient les fumées de l'ancienne cuisine.

D'autres travaux sont à présent achevés tel que le mur de clôture avec tous les voisins ainsi que l'escalier traversant les égouts.

Les projets de cette année, dont les devis sont en cours :

- la construction d'un préau à côté de la cuisine,
- transformation de l'ancienne cuisine en salle de couture, tricot, qui sera dirigé par Léa, institutrice à présent retraitée.

Notre groupe d'Uzès assume financièrement l'ensemble des frais de la Ru-che de même que le coût des travaux, grâce à nos nombreuses activités , manifestations, parrainages et dons.





Notre programme de 2012 :

DIMANCHE 20 mai de 10h à 18h

à UZES, Cour de l'Evêché notre **BROCANTE** annuelle

SAMEDI, 23 JUIN à partir de 20h

au Domaine de Malaïgue, Blauzac, route d'Uzès à Nîmes « Chants Gospel avec le groupe « **CHORAMIS**>

SAMEDI soir du mois de juillet (date non fixée) au Château de la Tuilerie à Nîmes, concert de musique classique.

SAMEDI 29 septembre à partir de 20h

à Uzès salle polyvalente cour de l'Evêché

MATCH improvisation théâtrale Nîmes/REIMS donnée en faveur de TDE

SAMEDI 13 octobre à partir de 20h

à UZES,salle Polyvalente, cour de l'Evêché

CONCERT DE JAZZ

Décembre - (date non fixée) **MARCHE DE NOËL**

IKIANJA

Avec Hélène, lors de notre séjour à Madagascar, guidées fort heureusement en 4/4 par « Naïna »

nous nous sommes rendus à IKIANJA, chez ONY et TIANA, qui se dévouent toutes deux corps et âmes pour donner un peu d'éducation, d'études à 47 enfants isolées dans ces belles collines où ils se rendent à pied à l'école.

Le groupe d'Uzès continuera en 2012 à verser 800€ pour la cantine , ainsi que deux parrainages pour des fillettes très douées pour des études, nous cherchons un troisième parrain.

Pour conclure je vous cite les termes d'une lettre reçue du Ministère des Affaires Etrangères et Européennes :

« nous remerciant pour l'engagement total en faveur des populations défavorisées et notamment des enfants de Madagascar. Grâce à votre action au sein de l'association , de nombreux enfants malgaches ont pu être scolarisés et à l'issue de leurs études, exercent maintenant un métier dans leur pays d'origine.

Maïté Edel.



GROUPE VERGEZE – MUS – CODOGNAN

Bilans

Bol de riz

Comme chaque année, en Janvier, les amis du groupe se sont réunis pour partager une soirée d'humanité autour des **témoignages des voyageurs à Madagascar**, soirée conviviale qui permet de se retrouver en partageant le traditionnel Bol de Riz et quelques délicieuses pâtisseries.

Les voyageurs partis sur le terrain à Madagascar ont présenté leur témoignage : Adeline , puéricultrice en mission à notre foyer Maison Antoine. Françoise, Simone, Pamela et les autres ... groupe de voyageurs ou de parrains à la rencontre de leur filleul et d'un pays attachant. Florence, Josiane et Guy en mission médicale auprès de nos enfants parrainés , de notre personnel et de nos foyers.

Fest Noz

Pour la cinquième année, ce fut une belle soirée, conviviale, chaleureuse et positive: **250 entrées** avec un bénéfice de **2 900€** pour nos **enfants malagasy !! Une soirée de bonheur !!!**

Merci à tous: aux bretons toujours dansants, à la dynamique chanteuse Michèle et ses compagnons musiciens, aux buveurs de cidre et de bière, aux mangeurs de saucisses et de nutella !!!

aux tenanciers de bars (un merci particulier pour les conjoints toujours présents) aux responsables des sous de caisse ...

aux confectionneuses de crêpes , aux cuiseurs de saucisses

Enfin ... bref il fallait y être ... On y était ... c'était bien !!!

Le groupe poursuit son chemin : les anciens sont là avec leur **expérience** et leur **bienvieillance**, les nouveaux trouvent leur place avec **dynamisme** et **fierté**. N'hésitez pas à rejoindre le grand cercle d'humanité de Terre des Enfants ! Monique Gracia


Manifestation des groupes et horaires des boutiques

BAGNOLS	Début Août	Brocante	
ST GENIES	28avril 5mai 9 juin	Vente artisanat Vente artisanat chorale	St Mamert St Génies St Mamert
BOISSERON	5et6mai 13mai 14juillet	Salle des fêtes Marché artisanal La Printanière salle des fêtes Stand aux puces	Boisseron Boisseron place des platanes
UZES	20 mai 23 juin 29septembre 13 octobre	Grande Brocante Concert Gospel Choramis match d'improvisation théatrale Concert Jazz	Uzes cour de l'évêché Malaïgue Salle polyvalente Uzès Salle polyvalente Uzès
BAGNOLS		Boutique, mercredi samedi 9h 12h	Vêtements
BOISSET GAUJAC 1er étage mairie		Boutique Samedi de 9h à 12h	Vêtements tout à 1€
CALVISSON		boutique les lundi 14h-17h sauf vacances	Vêtements
NIMES 3 rue Porte de France		Boutique lundi 9h – 17hmardi à vendredi14h30-17h30	Vêtements, livres, jouets, brocante, puériculture, divers



UN RAPPEL :

Nous avons choisi de ne pas investir de moyens dans la « com' ». Nous ne multiplions pas les lettres de sollicitations, nous n'utilisons pas un centre d'appels, nous n'envoyons pas d'appel aux cotisations, car cela a un coût extrêmement élevé, chaque euro obtenu du donateur est alors rogné d'une part importante, qui ne reviendra pas aux bénéficiaires mis en avant. Beaucoup d'entre nous, pris par le quotidien, oublient de renouveler leurs engagements, et ont pourtant besoin de rappels, on nous le dit parfois. Mais à Terre des Enfants, tous bénévoles, nous courons après le temps pour organiser le plus possible d'activités rémunératrices, et un petit nombre d'entre nous a la charge de l'administratif, du bulletin. Nous préférons, pour sensibiliser les donateurs, diffuser des bulletins remplis d'informations, de compte rendus du travail accompli, de témoignages pleins de vérité. Ils tiennent lieu aussi de convocation, d'appel à cotisation, à condition bien sûr que les lecteurs repèrent ces annonces.

Alors c'est le moment pour les étourdis

**de payer sa cotisation, de se mettre à jour de son parrainage,
de penser concrètement aux enfants en souffrance,
qui attendent tout de nous.**

Merci !



L'ASSEMBLEE GENERALE DE TERRE DES ENFANTS

aura lieu le SAMEDI 12 MAI 2012

A LA SALLE DES FETES DE SAINT DIONISY

A PARTIR DE 9H

ORDRE DU JOUR

Lecture du bilan moral, présentation du bilan financier, exposé du Commissaire aux Comptes. Votes des bilans. Election du Conseil d'Administration. Présentation du budget 2012. Comptes rendus des actions par les responsables géographiques.

Les membres actifs et les sympathisants sont invités à participer à l'Assemblée Générale. Conformément aux statuts, seuls les membres qui seront à jour de leur cotisation à la date de l'Assemblée Générale peuvent participer aux votes.

Le repas sera organisé par le groupe de Calvisson : 12€ ; s'inscrire avant le 3 mai auprès de D. Montredon 04 66 01 29 74 ; S. Gabach 04 66 63 46 09 ; par mail : annie.tisserand@free.fr.

La convocation officielle paraîtra dans la presse régionale.

**FRAIS DE FONCTIONNEMENT TERRE DES ENFANTS GARD**

NATURE	MON-TANT	REMARQUES
FRAIS POSTAUX	1760.00	Envois de reçus fiscaux, lettres filleuls, documents importants ; la communication courante du CA et des groupes passe par internet.
TELEPHONE	160.00	Communications avec nos représentants dans les pays
ASSURANCE	1.170.00	Couvre tous les membres adhérents, les activités de tous les groupes
LOCAL CONTENEUR	0	Entièrement compensé par un don
Matériel BUREAU	2.780.00	Papier, encre, maintenance photocopieur
DEPLACEMENTS ET MISSIONS	850.00	Les déplacements à l'étranger, sont compensés par les dons des voyageurs, ainsi que les déplacements importants en France.
BULLETIN	4.930.00	Impression, envoi
FRAIS BANCAIRES	1.300.00	Envois d'argent à l'étranger, tenue de comptes
HONORAIRES CAC COMPTABLE	5.850.00	
TOTAUX	18.800.00	4.09% du budget total

*L'intégralité de votre parrainage, ou de vos dons en faveur d'une action, sont **affectés sans frais**. Ce sont les cotisations, ainsi que les envois non affectés des groupes au Siège, qui sont utilisés pour couvrir les frais de fonctionnement.*

LA DEDUCTION FISCALE :

Vous déduisez 66% de votre don, dans la limite de 20% de votre revenu imposable (par exemple, si vous déclarez 15000€ de revenus, vous pouvez déclarer jusqu'à 3000€ de dons aux œuvres)

10€ (un don)	Vous revient à	3,4€
50€ (un don)	Vous revient à	17€
300€ (un parrainage)	Vous revient à	102€
Exemple : votre revenu imposable : 15 000€	Vous pouvez déclarer jusqu'à : 3000€ de don aux oeuvres	Vous déduirez jusqu'à : 1020€ de votre impôt

**RESPONSABLES GEOGRAPHIQUE**

PAYS	RESPONSABLE	TELEPHONE
BURKINA FASO	R. Jeanjean 161 rue de Piè Bouquet 34160 Boisseron	04 67 86 59 15
ROUMANIE	S. Finielz 583 ch de Philippe 30140 Boisset et Gaujac	04 66 61 66 38
PARRAINAGES MADAGASCAR		
(Tamatave) G. Mirlo	2 ch de la vigne 30870 Clarensac	04 66 81 36 64
(autres secteurs) A. Olives Antinéa	2 bat A n°6 34280 La Grande Motte	04 67 12 15 58
PARRAINAGES BURKINA FASO		
	R. Jeanjean 161 rue de Piè Bouquet 34160 Boisseron	04 67 86 59 15
INDE	E. Carrière 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	04 66 35 25 51
MADAGASCAR	M. Gracia responsable ONG 104 ch Gariguet 30121 Mus Maïté Edel référence La Ruche-Tana Place du sabotier 30700 Uzès	04 66 35 26 17 04 66 03 19 99
ARTISANS DU MONDE	M. Carriere ch des soulans 30114 Nages	04 66 35 16 87

Envoyez vos dons: TERRE DES ENFANTS 110 rte de la Camargue 30920 Codognan
N° de compte de l'association:
CCP N° 2646 14V Montpellier
BNP N° 02223215/13 agence des Carmes Nîmes



Siège Social	TERRE DES ENFANTS 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	contact@terredesenfants.fr T: 04 66 35 25 51
Présidente d'Honneur	Eliane CARRIERE 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	e.carriere.tde@wanadoo.fr T: 04 66 35 25 51
Présidente	Régine Jeanjean 161 rue de Pié Bouquet 34160 Boisseron	benovie.tde@orange.fr T: 04 67 86 59 15
Vice-présidente	Maïté Edel Place du sabotier 30700 Uzès	maied@orange.fr T: 04 66 03 19 99
Vice-présidente	Monique Gracia 104 ch Gariguette 30121 Mus	moniquegracia@gmail.com T: 04 66 35 26 17
Trésorier	Lucienne Klein 1 ch Limousin 34120 Lézignan la Cèbe	klein.lucienne@neuf.fr T: 04 67 37 60 18
Secrétaire	Monique Bouffard 143 rue garrigues 30320 Poulx	bouffardp30@free.fr T: 04 66 75 00 65
Abonnements Reçus fiscaux	Myriam Poulet 165 rue Jean Monnet 30310 Vergèze	myriampoulet@hotmail.fr T: 04 66 88 18 15
Internet	Jacques Monteil	monteil.jacques@wanadoo.fr
Journal	Alain Christol Puech Dardaillon rte St Gilles 30510 Générac	alainchristol30@orange.fr T: 04 66 01 02 65
Adoptions Accueil aux Enfants du Monde	Philippe Carré 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	accueil.enfantsdumonde@gmail.com T: 06 62 31 88 01



GROUPE	RESPONSABLE	ADRESSE	TELEPHONE
Bagnols	N. Sokhatch	4 av de l'Ancyse 30200 Bagnols/Cèze	04 66 89 58 76
Boisseron	R. Jeanjean	161 rue de Piè Bouquet 34160 Boisseron	04 67 86 59 15
Boisset Gaujac	S. Finielz	583 ch de Philippe 30140 Boisset et Gaujac	04 66 61 66 38
Calvisson	D. Montredon	8 rue Pereguis 30420 Calvisson	04 66 01 29 74
Clarensac	G et R Mirlo	2 ch de la vigne 30870 Clarensac	04 66 81 36 64
Congénies	J. Reboul	Pace du jeu de paume 30111 Congenies	04 66 80 72 67
Garrigues Ste Eulalie	L. Mordant	Rue André Conard 30190 Garrigues S. Eulalie	04 66 81 20 84
Générac	M. Christol	Puech Dardaillon Rte St Gilles 30510 Générac	06 10 83 54 77
Lasalle	D. Quiminal	La Dède ch de la Mouthe 30460 Lasalle	04 66 85 41 43
Le Ponant	H Gomez	31 rue des Nefs Mott'Land 13 34280 La Grande Motte	06 14 33 56 61
Le Vigan	J. Bourrie	rue de la Tessonne 30120 Le Vigan	04 67 81 07 83
Lézan	N. Lauron	rue du Puits 30350 Lezan	04 66 83 00 38
Marsillargues	Y. Antonin	Caseneuve 34270 Lauret	04 67 92 16 87
Nîmes	M. Carrière	Ch des soulans 30114 Nages	04 66 35 16 87
St Chaptès	F. Cauzid	14 av de la république 30190 ST Chaptès	04 66 81 24 43
St Génies	C. Noguier	4 rte du sel les jonquières 30190 St Génies Malgoires	04 66 81 65 33
Uzès	M. Edel	place du sabotier 30700 Uzès	04 66 03 19 99
Vergèze Artisanat	M. Gracia Françoise BROUSSOUS	104 ch Gariguetta 30121 Mus 04.66.35.40.24 Simone PAREDES	04 66 35 26 17 06.76.66.33.76

Directeur de la publication : Alain CHRISTOL Dépôt légal : Avril 2012
Commission paritaire : AS N°57-392. Imprimerie : CIAM 30980 Langlade



TERRE DES ENFANTS

CHARTRE

I - Tant qu'un enfant sera exposé sans secours à sa faim, son mal, son abandon, sa misère ou sa peine, où qu'il soit, quel qu'il soit, le Mouvement « TERRE DES ENFANTS », crée à cette fin, se vouera à son sauvetage immédiat, direct et aussi total que possible.

Après avoir travaillé à découvrir l'enfant et obtenu le consentement des Autorités ou des personnes responsables, TERRE DES ENFANTS le sauvera sous la forme et à l'aide des moyens les plus étroitement appropriés à sa détresse.

Dans son pays, si les circonstances s'y prêtent, ou ailleurs si tel n'est pas le cas, l'enfant sera donc nourri, soigné, pourvu de parents valables, ramené à une vie digne de ses droits d'enfant, assuré d'une assistance permanente, tendre et compétente.

II - Étranger à toute préoccupation d'ordre politique, confessionnel ou racial, faisant acte de justice et non de condescendance, en cette activité exercée simplement de vivants à vivants, dans un effacement personnel voisin d'un idéal d'anonymat, TERRE DES ENFANTS est constituée de militants bénévoles orientés vers un objectif commun unique:

Le secours de l'enfant dont il est à la fois l'ambassadeur et l'instrument de vie, de survie et de consolation.

Afin que nul n'en ignore: ni ceux qui sont sauvables, ni ceux qui peuvent sauver, TERRE DES ENFANTS tentera d'alerter et de rassembler la société humaine autour de la détresse infinie d'innombrables enfants.

PARRAINAGES:

- dans des orphelinats
- dans leurs familles
- collectifs

ADOPTIONS:

ACCUEIL AUX
ENFANTS
DU MONDE

AIDE SUR PLACE:

- création de P.M.I.
- construction d'école
- aides aux dispensaires

HOSPITALISATIONS:

Opérations en France
d'un enfant ne pouvant
être sauvé dans son
pays.

*Avec vous et par vous ces enfants pourront être aimés et sauvés,
et vous leur apporterez un peu de justice*